



ASSOCIATION MEGE
29, rue Doudeauville
BP 90388- 75869 PARIS CEDEX 18
tél. : 01 42 51 92 67
mail : info@mege-paris.org

DOCUMENT A CONSERVER

Sommaire :

- Editorial
- Extension des expositions
- Assemblée Générale / Bureau
- Mise en Lumière du Louvre (2)
- L'Electricité à Paris et la crue de 1910

InfoMEGE, le retour ...

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Extension de l'espace d'exposition à Doudeauville

Une bonne partie du rez de chaussée avait été réservée pour les besoins des exploitants de ERDF Paris. Finalement, ils n'utiliseront pas cet espace qui est donc mis à la disposition de MEGE.

Ceci a permis de transférer notre documentation, de créer un espace Cartographie, et bientôt de transférer une bonne partie du matériel de météorologie, en aérant les expositions du premier étage (Colonnes montantes, comptage électricité et matériels gaz)

Assemblée Générale du 03/04/14

Une bonne trentaine de membres se sont retrouvés pour l'AG de MEGE. Après examen du rapport moral, des bilans financiers et le renouvellement partiel des administrateurs, tout le monde a pu échanger autour du traditionnel buffet campagnard annuel.

Le compte rendu de cette AG est consultable sur notre site internet, les documents complets sont par ailleurs adressés aux membres inscrits de MEGE

A l'issue de cette Assemblée Générale, les membres élus du Conseil d'Administration ont désigné le nouveau bureau de MEGE :

Président :	Jacques LEDOUX
Vice-Présidents :	Philippe MACLE Jean-Jacques LE MOELLIC Michel TESTUD
Secrétaire :	Michel DUSSAUX
Secrétaire adjoint :	Alain LOREAU
Trésorier :	Pierre CARROUGEUX
Trésorier adjoint :	Philippe MACLE
Archiviste :	Michel VERVAEREN
Archiviste adjoint :	Alain DUBOR



Assemblée Générale 2014

Editorial

InfoMEGE 21 arrive (très) en retard ! Et pourtant, ce n'est pas parce qu'il ne s'est rien passé depuis le mois d'octobre dernier.

Bien au contraire, les visites et événements se sont enchaînés chaque semaine - hors la 'trêve des confiseurs' - dans nos locaux de Doudeauville. Ceci mené parallèlement à la poursuite des aménagements et à la résolution de soucis liés aux vicissitudes de la vie d'une association, a mis en second plan InfoMEGE, qui repart avec ce numéro.

A l'issue de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration du 3 avril, il m'incombe la lourde tâche de prendre la relève de Gérard Dagnicourt, indisponible provisoirement, en espérant le voir bientôt revenir participer pleinement à l'animation de notre association.

En attendant, nous avons tous souhaiter rendre hommage à son action et son dévouement pendant plus de 13 années à la tête de MEGE, en le nommant Président Honoraire.

Pour ma part, je souhaite rester dans le droit fil de ce qui a toujours fait le plaisir et la fierté d'être membre de MEGE : la convivialité, mais aussi la rigueur de gestion, le respect des conventions signées avec nos partenaires/sponsors, et surtout la poursuite de la mise en valeur de nos matériels et documents et le bonheur de les présenter à nos visiteurs.

Jacques Ledoux



© Uwe Ommer

Vue actuelle de la sous-station Aboukir, dont on parlera prochainement ...

MÉMOIRE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC:

Historique des mises en lumière des façades du Musée du Louvre (Chapitre 2)

Il nous fallait concevoir un appareil éclairant en plongée et suffisamment réduit en épaisseur pour se confondre avec le profil des corniches.

L'utilisation de lampes halogènes dichroïques fut envisagée, la taille réduite, plusieurs angles d'éclairage, plusieurs puissances de ces lampes, semblaient adéquates pour notre projet.

Un premier prototype fut créé (ci-dessous en présentation au service de la communication d'E.D.F)

En partant de cette idée nous pourrions proposer à M.NICOT de faire un essai sur le "Pavillon SULLY" l'un des endroits des façades le plus beau mais aussi le plus délicat à mettre en valeur.

Après plusieurs semaines en atelier, la fabrication et l'équipement d'appareils provisoires furent achevés.

La pose, le câblage, furent entrepris puis des réglages de nuit nous permirent, en jouant sur la puissance, de moduler l'éclairage en fonction des surfaces entre deux corniches, du relief et de la couleur de la pierre qui peut offrir des nuances différentes d'un endroit à un autre.

C'est donc après plus d'un mois de travaux et d'essais que nous présentions à l'Architecte en chef des monuments historiques notre projet.

Si l'éclairage, le ton de la lumière, le relief mis en valeur étaient satisfaisants, restaient deux points qui bloquaient : d'une part la grosseur des appareils afin qu'ils puissent se confondre dans l'épaisseur des corniches et d'autre part la durée limitée des lampes (2000 heures) qui nous aurait obligé à intervenir

fréquemment avec des élévateurs dont la location est onéreuse.

M.NICOT nous laissa alors entendre que si nous arrivions à résoudre ces problèmes, notre éclairage étant lui très satisfaisant, les travaux pourraient bien nous être confiés... (à suivre)

Claude Niogret

MÉMOIRE DE L'ÉLECTRICITÉ: L'Electricité à Paris et la crue de 1910

La crue de la Seine de 1910 est la plus importante connue à ce jour dans la Capitale. Elle a touché, pendant plusieurs semaines, de nombreux quartiers de Paris et de nombreuses villes riveraines du fleuve. Après avoir atteint son maximum le 28 janvier, soit dix jours après le début de la crue, la décrue a demandé une trentaine de jours.

Voici un article en date du 31 janvier 1910 paru dans la revue spécialisée « L'ELECTRICIEN » le 5 février relatant la situation des ouvrages de distribution d'électricité :

« L'inondation et les services électriques de Paris »

Par suite des ravages causés par l'inondation qui ravage Paris et sa banlieue, les distributions d'énergie électrique n'ont pu continuer à alimenter la plupart des arrondissements.

La sous-station de la Compagnie Edison, rue Bergère, a eu ses galeries envahies par les eaux à la suite d'infiltrations. Les transformateurs et les accumulateurs ont été inondés, malgré le fonctionnement de deux pompes puissantes.

L'usine de la rue Trudaine, appartenant à la même Compagnie, continue à fonctionner et celle de Saint-Denis, atteinte par l'eau dans l'après-midi du 29, ne peut encore fonctionner.

Au secteur de la Place Clichy, l'usine de la rue des Dames ne peut fournir la quantité d'énergie nécessaire avec ses propres ressources, car l'usine du Triphasé à Asnières, qui concourt à alimenter ce secteur, est entièrement inondée.

Le secteur municipal des Halles n'a pas été épargné par l'inondation et, malgré tous les efforts, il est à craindre qu'il ne soit complètement arrêté.

La situation est également critique au secteur des Champs-Élysées, la plupart des canalisations de ce secteur étant noyées.

Quant au secteur de la Rive Gauche, son usine d'Issy-les-Moulineaux est inondée et ne fonctionne plus depuis le 28 janvier.

L'usine souterraine du Palais-Royal est entièrement submergée.

Le Président du conseil des ministres a reçu, le dimanche 30 janvier, les directeurs des services électriques et s'est longuement entretenu avec eux des conditions dans lesquelles se trouvent actuellement les secteurs et des prévisions qu'il était possible de faire relativement à la reprise complète du service. Les directeurs ont déclaré qu'aucune date ne pouvait être fixée à ce sujet.

La Société industrielle des téléphones, qui a ses cinq usines inondées et 1 600 employés et ouvriers sans travail, vient de décider que chaque ouvrier ou ouvrière en chômage recevrait 1 franc par jour, plus 50 centimes par femme, enfant ou vieillard à la charge de la famille. Elle a voté de plus une première somme de 30 000 francs, dont la moitié payée par les administrateurs, pour les secours les plus urgents.

Paris, le 31 janvier 1910



Présentation d'un prototype ...



... et sa mise en oeuvre.